Dédicace de La Céliane

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Céliane, tragi-comédie*Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1637
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de La Céliane1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1097

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME, MADAME LA MARQVISF DEPESE



ADAME,

Ce n'est pas icy le present dont ie m'estois obligé, & ie deurois au lieu de cette Comedie vous enuoyer cét immortel ouurage dont a ii

EPISTRE.

vous serez la matiere. Veu que des l'abord que j'eus l'honneur de vous faire la reuerence la premiere fois, les merueilles que ie vis en vostre visage, m'imposerent vne secrette loy de les publier, & de faire d'elles vn de ces tableaux parlants, où les Dames voyent ce qu'elles sont, bien mieux que dans leurs miroüers; Mais, MADAME, il y a bien loin des grands desseins à l'execution, ie me serois desià acquitté de cette debte enuers vne moindre beauté que la vostre: mais il faut que les louanges soient proportionnées à leurs sujets, & iene scay point de parolles sibelles que

EPISTRE.

vous; peut-estre que le temps & l'estude m'en apprendront: Et en attendant (MADAME) prenez la peine de vous diuertir auec ma Celiane, & de iuger par elle, si ie dois esperer de reüssir à ce grand poëme, où ie veux dire aussi eloquemment à toute la France, ce que vous estes, que veritablement ie vous vays dire icy que ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tresobeissant seruiteur,

ROTROV.